



acap
pôle image picardie

chemins de traverse(s)

Rencontres cinématographiques dans l'Aisne
octobre - décembre 2007



chemins de traverse(s)

Rencontres cinématographiques dans l'Aisne

Une école buissonnière du spectateur

Parce que la création est avant tout affaire d'indépendance, parce que le cinéma est avant tout affaire de rencontre, de désir, «Chemins de traverse(s)» offre pour la troisième année consécutive des rendez-vous cinématographiques réguliers dans les salles de cinéma. Autour de soirées rencontres, les séances à venir esquissent une traversée singulière du cinéma à la rencontre de ceux qui le créent aujourd'hui. Avec les salles, il s'agit de provoquer la rencontre, de susciter le débat en croisant les regards et, chemin faisant, de prendre le temps de découvrir de nouveaux territoires cinématographiques. A partir de ces films, regards portés sur le monde, autant de points de vue singuliers et de pistes ouvertes à défricher, nous espérons arpenter modestement ensemble les chemins de traverses d'une école buissonnière du spectateur.

Face au foisonnement d'images reçues par les spectateurs, ces «Chemins de traverse(s)» se veulent une parenthèse dans l'actualité cinématographique. Il s'agit de prendre le temps de découvrir des œuvres rares trop souvent écartées des salles de cinéma, victimes du rythme effréné des sorties. Parce que ces films nous ont permis de voyager, parce qu'il nous apparaît essentiel d'ouvrir une fenêtre sur l'engagement cinématographique de leur auteur dans le cadre de soirées rencontres, nous vous convions à venir les découvrir.

Olivier Meneux, Martine Davion-Lemaire

au programme...

les Lip, l'imagination au pouvoir

de Christian Rouaud

Le film donne à voir et à entendre les hommes et les femmes qui ont mené la grève ouvrière la plus emblématique de l'après 68, celle des usines Lip à Besançon. Un mouvement de lutte incroyable qui a duré plusieurs années, mobilisé des foules entières en France et en Europe, multiplié les actions illégales sans céder à la tentation de la violence, porté la démocratie directe et l'imagination à incandescence. Des récits entrecroisés, des portraits, une histoire collective, pour essayer de comprendre pourquoi cette grève porta l'espoir et les rêves de toute une génération. C'est possible, les Lip l'ont fait.

Ce film est un récit à plusieurs voix : celles des leaders de la grève des usines Lip à Besançon, qui, au début des années 70, a bouleversé la France avec son slogan « C'est possible : on fabrique, on vend, on se paie ». Ils se nomment Charles Piaget, Roland Vittot, Raymond Burgy et Jean Raguènes. Ils ont plus de 70 ans aujourd'hui. Trois d'entre eux habitent toujours Besançon. On retrouvera le quatrième au Brésil où il est parti lutter aux côtés des paysans sans terre. Ils ont mené un mouvement de lutte incroyable qui a duré plusieurs années, a poussé l'imagination et le souci de démocratie à des niveaux jusque-là jamais atteints et multiplié les actions illégales sans céder à la tentation de la violence. Comme les mousquetaires, ils se complètent : Charles, l'épine dorsale, la référence, le leader naturel. Roland, le forceur, l'homme des coups de main et des coups de gueule. Raymond l'organisateur, le clandestin, le banquier. Jean, la mouche du coche, l'empêcheur de tourner en rond parfois tenté par la violence, l'indispensable emmerdeur. A leurs côtés, d'autres ouvriers de Lip s'insèrent dans le récit, apportent le regard des militants de l'ombre, et des femmes qui ont joué un rôle de premier plan dans le conflit. Ce sont des personnages de cinéma parce que leur visage, leur corps, leurs gestes d'aujourd'hui, les situations qu'ils revivent devant nous font surgir des images infiniment fortes et chargées d'émotion. C'est de l'action pure, une suite d'événements imprévisibles dans lesquels ils sont embarqués, parfois à leur corps défendant, et où ils vont se révéler à eux-mêmes et aux autres... *Note d'intention de Christian Rouaud*

Fiche technique et artistique

France - 1h58 - 2005

Réalisation : Christian Rouaud

Image : Jean-Michel Humeau, Alexis Kavyrchine

Son : Claude Val

Montage : Fabrice Rouaud

Montage Son : Dominique Vieillard

Distribution : Pierre Grise Distribution

Film soutenu par le GNCR



jeudi 11 octobre > 20h

Ciné Quai de Saint Quentin
en présence du réalisateur

vendredi 23 novembre > 15h & 20h

Maison des Arts et Loisirs de Laon
en présence du réalisateur



les femmes du mont Ararat

d'Erwann Briand

Au Kurdistan, comme dans la plupart des zones de conflits qui s'inscrivent dans la durée, les femmes se font de plus en plus présentes. Comme si, face à la folie meurtrière des hommes, elles se mettaient aujourd'hui au premier plan, transformées en bombes humaines ou en soldats. En 1996, les femmes rejoignant la guérilla kurde du PKK décident de créer leur propre armée, totalement indépendante de celle des hommes. *Les Femmes du mont Ararat* retrace la vie d'un « manga » de femmes, l'unité de base de la guérilla composée de six combattantes. En constant déplacement, sans réel autre but que celui de gravir la prochaine montagne, elles guettent un ennemi invisible. Entre manœuvres militaires et tâches quotidiennes, l'intimité de ces femmes se dévoile peu à peu, révélant, au-delà du groupe, les destins individuels.

Fiche technique et artistique

France - 1h25 - 2004

Réalisation : Erwann Briand

Image : Jacques Mora

Son : Erwann Briand

Montage : Guillaume Germaine

Distribution : Novociné

Film soutenu par l'Acid et le GNCR

Elles se nomment Sewra, Hevidar, Cicek, Zilan, Sorxwin, Elif... Elles sont guérilleros... Elles ont intégré le PKK, comme d'autres femmes dans le monde sont entrées en lutte au Tibet, au Sri-Lanka, en Colombie, pour défendre leur liberté... Parce que l'armée turque a décimé leurs villages, emprisonné leurs pères, leurs frères, mais aussi parce que l'Europe et le monde les ont abandonnées... Ce ne sont pas des femmes au combat que le réalisateur Erwann Briand a choisi de nous montrer, mais des femmes « en marche », incroyablement courageuses, belles et déterminées... Qui refusent d'être asservies... Malgré les risques, la torture, les blessures, les humiliations, l'excision toujours en pratique, les mariages forcés, elles tentent d'exister, d'échapper au poids des traditions, d'accomplir leurs rêves. Leur parole lucide : « Je fais don de ma vie à l'humanité... Le présent n'est pas à moi », est à l'image du paysage, âpre et dénudé. Leur errance, leur bouleversante solitude, les dangers réels qu'elles affrontent, agissent comme une catharsis, qui les aide à se libérer. Même si le chemin est long, l'espoir d'une autre vie est là, fragile... Dans un surprenant match de volley-ball en pleine montagne, entre une équipe de femmes et une équipe d'hommes, dans ces réunions de guérilleros, où, bien que le dialogue ne soit pas toujours facile, on voit s'affirmer le respect de ces hommes farouches, qui admettent être « des hommes du Moyen-Orient, porteur de traditions ancestrales », pour ces combattantes. On gardera longtemps en mémoire ces femmes lumineuses, enracinées dans cette terre où elles semblent puiser une énergie vitale... Petites sœurs lointaines qui dansent avec leurs lourdes chaussures et veulent faire vivre la beauté. *Béatrice Champanier - Acid*



lundi 03 décembre > 20h30

Cinéma Lumière de Chauny

en présence de Béatrice Champanier,
réalisatrice membre de l'Acid



we feed the world (le marché de la faim)

d'Erwin Wagenhofer

Chaque jour à Vienne, la quantité de pain inutilisée, vouée à la destruction, pourrait nourrir la seconde plus grande ville d'Autriche, Graz... Environ 350 000 hectares de terres agricoles, essentiellement en Amérique latine, sont employés à la culture du soja destiné à la nourriture du cheptel des pays européens alors que près d'un quart de la population de ces pays souffre de malnutrition chronique. Chaque européen consomme annuellement 10 kilogrammes de légumes verts, irrigués artificiellement dans le sud de l'Espagne et dont la culture provoque des pénuries d'eau locales...

« Chaque jour, cent mille personnes meurent de faim. L'agriculture mondiale peut nourrir sans problème douze milliards d'individus. Autrement dit, chaque enfant qui meurt de faim est en fait assassiné. » Jean Ziegler, rapporteur des Nations Unies sur le droit à l'alimentation, ne prend pas de pincettes tout au long de ce documentaire passionnant dont il sert de fil rouge. Pourquoi, sur le marché Sandaga de Dakar, les légumes européens sont-ils trois fois moins chers que les produits locaux ? Pourquoi les paysans du nord-est du Brésil sont-ils mal nourris, quand leur pays est le premier exportateur de soja au monde ? Comment nos élevages industriels de volailles sont-ils, in fine, responsables de la déforestation amazonienne ? Le réalisateur autrichien Erwin Wagenhofer voyage inlassablement et obstinément à la recherche d'explications et de réponses. *We feed the world*, littéralement « Nous nourrissons le monde », baptisé d'après le slogan du premier producteur mondial de semences, juxtapose ainsi, comme par chapitre, des séquences filmées dans des champs en Roumanie, chez des paysans au Brésil, sur des bateaux de pêche bretons ou dans les serres à légumes andalouses. En s'appuyant sur les interventions d'un biologiste, d'un ingénieur agronome et même du patron de Nestlé, qui débite un discours surréaliste sur l'état florissant de la planète, le film décortique les stratégies des Etats et celles des groupes agroalimentaires responsables du déséquilibre des richesses. La démonstration, implacable, montre au terme de quel système global et à quel prix humain et écologique, nous trouvons dans nos supermarchés des tomates en hiver et du poulet sous cellophane à quelques euros le kilo. La longue séquence finale détaillant le sort de volailles élevées en batterie, de l'œuf jusqu'à l'emballage, dissuade pour longtemps de manger du poulet industriel. **Juliette Bénabent - Télérama**

Fiche technique et artistique

Autriche - 1h36 - 2005

Réalisation : Erwin Wagenhofer

Assistanat réalisation : Lisa Ganser

Image : Erwin Wagenhofer

Son : Helmut Junker

Distribution : Zootrope Films

Film soutenu par l'AFCAE

VOST



lundi 12 novembre > 20h30

Cinéma Le Sonhir d'Hirson

en présence de François Braillon, éleveur et Président de Commerce Équitable 02 et de Vincent Halleux, agriculteur et membre de Chrétiens dans le monde rural

jeudi 22 novembre > 20h30

Cinéma-Théâtre de Château-Thierry

en présence de Jean Roy, critique à L'Humanité

lundi 26 novembre > 20h30

Cinéma Casino de Tergnier

en présence de Thierry Lemaire, agronome et secrétaire de l'association AVSF (Agronomes et Vétérinaires Sans Frontière)





salles partenaires

CHAUNY

> Cinéma Lumière
Place Yves Brinon
tel : 03 23 52 37 38

CHÂTEAU-THIERRY

> Cinéma-Théâtre
13 place de l'Hôtel de Ville
tel : 03 23 83 68 01

HIRSON

> Cinéma le Sonhir
80 rue Charles de Gaulle
tel : 03 23 58 09 27

LAON

> Maison des Arts et Loisirs
Place Aubry
tel : 03 23 26 30 30

SAINT-QUENTIN

> Ciné Quai
Quai Gayant
tel : 03 23 67 88 00

TERGNIER

> Cinéma Casino
Rue Marceau
tel : 03 23 52 37 38

calendrier

les Lip, l'imagination au pouvoir de Christian Rouaud

jeudi 11 octobre > 20h - Ciné Quai de Saint Quentin

vendredi 23 novembre > 15h et 20h - Maison des Arts et Loisirs de Laon

we feed the world (le marché de la faim) d'Erwin Wagenhofer

lundi 12 novembre > 20h30 - Cinéma Le Sonhir d' Hirson

jeudi 22 novembre > 20h30 - Cinéma-Théâtre de Château-Thierry

lundi 26 novembre > 20h30 - Cinéma Le Casino de Tergnier

les femmes du mont Ararat d'Erwann Briand

lundi 03 décembre > 20h30 - Cinéma Lumière de Chauny



Direction : **Olivier Meneux**

Diffusion, partenariat salles :

Martine Davion-Lemaire

19 rue des Augustins - BP 322

80003 Amiens cedex

Tel : 03 22 72 68 30 - Fax : 03 22 72 68 26

L'Acap - Pôle Image Picardie accompagne le cinéma en Picardie et fonde son action sur l'émergence et le développement de projets exigeants en matière de création cinématographique et audiovisuelle, de soutien à la diffusion et d'éducation à l'image. Au travers du développement d'un réseau de diffusion à l'échelle régionale, l'Acap défend dans les salles un cinéma indépendant et vivant. Elle accompagne et apporte son soutien aux salles dans leurs actions favorisant la diffusion d'œuvres d'art et essai, de recherche et de répertoire.

Manifestation soutenue par le Conseil Général de l'Aisne